



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté

Hiver 2023 - n°150



Quoi de neuf dans le quartier

Par un tour de magie aussi rapide qu'inattendu la boîte aux lettres devant le Liberté a disparu. On se perd en conjectures, pourquoi ? Soit les liberticiens n'écrivent plus ; passés tous à la communication par courriel et S.M.S (il n'y avait plus que 3 ou 4 lettres par jour à ramasser) ; soit soucieux de la bonne santé de ses clients la Poste veut nous inciter à marcher davantage. Merci la Poste ! Par contre il serait bon d'enlever les restes de la défunte, les goujons d'encrage dépassent dangereusement, pitié pour les vélos et les trottinettes qui roulent sur le trottoir, une chute est si vite arrivée.



Du neuf Parc André Malraux

La « Verticale » sculpture de Jacques Zwobada, installée au cœur du parc départemental André-Malraux, est une œuvre gigantesque. Tout en bronze, elle fait dix mètres de haut pour un poids de 6,5 tonnes environ. La Verticale, en courbes et en lignes qui se projettent vers le haut, est colossale à tous points de vue. Nous avons le ludique Totem pour point de rendez-vous, voici la poétique « flamme de l'amour ».

L'installation entre l'étang et le Théâtre des Amandiers, n'a pas été choisie au hasard, l'élan vers le ciel de l'œuvre, renforcée par son reflet dans l'eau, apportera un contrepoint aux tours. Pour plus d'infos voyez le site du Conseil Général « Verticale ».



Tout à côté

Depuis le jeudi 23 novembre le tout nouveau campus du Digital Collège le « DOJO » s'est installé au 10 rue des Trois Fontanot, A terme il accueillera 1.500 étudiants pour une formation de bac, à bac plus cinq, aux métiers du digital (web marketing, management, gestion de projet numérique...).

Dans notre quartier une remarquable exposition

LE GRAIN, L'ENCOMBRANT, LA LETTRE ET LE SABLE
LE PORT DE GENNEVILLIERS : PAYSAGES ET INDUSTRIES

CAUE92 — la galerie, 9 place Nelson Mandela 92000 Nanterre
Du 17 novembre 2023 au 16 mars 2024
Du mercredi au samedi, de 13h à 19h Entrée libre

Le BATEAU IVRE
Journal de l'ACRI Liberté
Directeur de la publication :
Bernard Perraudin
Rédacteur en Chef : Bernard Marel
Couverture : Hélène Quefféléant
Imprimeur : Graphi Thermo
10, rue du Marché Nanterre

Bernard Marel

Édito

Abracadabra

De la légende qui dit que Gaspard, Melchior et Balthazar sont arrivés à Bethléem en suivant une étoile dont l'apparition annonçait la naissance d'un personnage éminent – peut-être le roi du monde ! – on en a déduit que les Mages étaient des astrologues. Ils venaient d'Orient, rapporte l'évangéliste Matthieu. De Perse, probablement. Mais si j'en crois le Wikitionnaire en remontant l'étymologie du mot « magie », le vieux persan **magu* avait alors le sens d'« homme qui a des pouvoirs ». Vous retrouvez cela aujourd'hui en anglais avec le verbe *to might*, pouvoir, et l'adjectif *mighty*, puissant. Ou dans les langues slaves : en russe, « *Ya mogou* » signifie « Je peux ».

La magie, ce n'est donc pas simplement de la prestidigitation. Quoiqu'il faille y regarder à deux fois : rien n'arrête ceux qui savent tout faire de leurs dix doigts et le « digital » est devenu même un domaine où la puissance ne cesse de se développer. En la matière, les Anglais avaient peut-être tout compris avant nous – ô perfide Albion ! –, puisque pour eux le mot *digit* c'est à la fois le doigt et le chiffre. Un le pouce, deux l'index, trois le majeur et ainsi de suite... De la main à la puissance infinie du calcul, il n'y a qu'un pas et bientôt qu'une puce quantique...

Telle est la magie – souvent inquiétante – dans laquelle nous vivons. Ce n'est plus celle de la baguette de la fée clochette dans *Peter Pan*, ni celle de Samantha, dans *Ma sorcière bien-aimée*, dont le nez était plus malicieux que celui de Cléopâtre était court. Non c'est sur nos écrans : la magie de l'image. Eh oui, je vous fais le coup de l'anagramme : image et magie. Il suffit de secouer les lettres dans un godet, de les lancer habilement, et le tour est joué : on saute, tchic-tchac, de l'une à l'autre !

Oui, dans ce monde digital de la réalité passée désormais à la moulinette ou plutôt à la baguette virtuelle des logiciels d'IA (vous entendez que l'Intelligence artificielle a part avec « image » et « magie »), tout est possible. Y compris « le nain vert sans barbe », comme le disait naguère ma boulangère de la rue Oberkampf (entendez « l'in vraisemblable ») ! On vous fait prendre des vessies pour des lanternes et pourquoi pas l'inverse. Et ça marche le plus souvent, parce que secret de la manipulation c'est de faire croire au manipulé qu'il a tout compris, qu'il sait tout et qu'il peut tout, bref qu'il est lui-même un mage !

Un de nos défunts présidents – celui qui fut, peut-être, successivement le plus vilipendé puis le plus aimé –, un homme qui n'avait pas peur de passer pour un drôle de Jacques en parlant de « mulot » pour désigner la souris avec laquelle nous naviguons sur les écrans de nos ordinateurs, avait inventé un mot qui décrit très bien ça : « abracadabrantique ».

Et pour finir, il ne vous a pas échappé que le plus célèbre des enchanteurs s'appelle Merlin. Aviez-vous remarqué qu'il porte le même nom que l'outil des bûcherons qui sert à fendre le bois – un truc à vous éclater la caboche la plus solide, la plus dure, en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Ça vous en bouche un coin, n'est-ce pas ? Autrement dit : lorsque la magie – et notamment celle de l'image – entre en jeu et vous tombe dessus à bras(cadabra) raccourcis, il n'est pas si simple de garder intacte sa raison. Et Dieu (?) sait que par les temps qui courent, on en a bien besoin, pour ne pas suivre tous les prétendus merles blancs qui courent les rues !

Jean-François

Eau potable à tous les étages

Je suis toujours étonné quand les journaux d'information soulignent les difficultés d'alimentation en eau potable dans l'un ou l'autre des départements d'outre-mer, Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion ou Mayotte. Et encore plus, quand ces pénuries atteignent les départements bretons pendant les périodes estivales touristiques.

Je m'interroge : par quelle magie de telles situations ne nous arrivent jamais à Nanterre ? C'est ce qui me conduit à une recherche sur l'alimentation et la distribution collective de l'eau potable dans notre ville.

1° acte magique : la compétence du service public de distribution de l'eau potable

Ce n'est pas une illusion, mais le service public de distribution de l'eau potable implique une pyramide d'acteurs – jongleurs !

Des villes dans les Hauts de Seine, dont Nanterre, sont réunies depuis la loi créant la Métropole de Paris dans deux Établissements Publics Territoriaux - ÉPT Paris Ouest La Défense et ÉPT Boucle Nord de Seine.

Ce ne sont pas les Villes, mais les ÉPT qui ont, de droit, la compétence du service public de distribution de l'eau potable.

Et pour l'exercer, ces ÉPT ont créé un Syndicat Sénéo, administré par un comité syndical composé de délégués désignés par les ÉPT.



2° acte magique : la délégation de service public

Et cette merveille de gouvernance crée un échelon supplémentaire pour effectuer le travail : par un contrat de Délégation de service public, Sénéo charge une entreprise de l'exploitation du service.

C'est depuis 2017 et jusqu'en 2027, la société Suez Eau France.

Ce délégataire a la charge de gérer :

- le service : application du règlement du service ; exploitation et entretien des installations ; qualité de l'eau ; télé-relevé des compteurs ;
- les abonnés : accueil des usagers ; facturation - recouvrement ; traitement des réclamations clients ;
- le renouvellement des équipements : compteurs ; canalisations ; branchements ; pompes et appareillages électromécaniques.

3° acte magique : l'usine du Mont-Valérien

La ressource est prélevée en milieu naturel par un captage d'eau de surface dans la Seine, à Suresnes - Rue Pagès ; le débit nominal est de 98 000 m³/j.

Sénéo traite l'eau brute dans son usine du Mont-Valérien et stocke l'eau potable dans ses réservoirs au Mont Valérien d'une capacité d'environ 80 000 m³.

La distribution de l'eau potable est faite par un réseau gravitaire, dans lequel l'eau se déplace jusqu'au point de distribution à l'aide de la pente des canalisations.



L'usine du Mont Valérien produit l'eau potable pour la population de 4 villes : Rueil-Malmaison, Suresnes, Courbevoie et Nanterre.

Fascinant, le volume livré au réseau est chaque année de l'ordre de 25 millions de mètres-cubes.

Et c'est un enchantement depuis 2018, l'eau distribuée par Sénéo est décarbonatée : elle a une plus faible teneur en calcium et en sodium.

En effet, le traitement de l'eau effectué à l'usine du Mont Valérien combine l'adoucissement avec la coagulation - floculation – décantation et associe une unité de déshydratation des sédiments.

L'usine du Mont Valérien ne produit qu'une partie de l'eau nécessaire à l'alimentation des usagers de Sénéo.

Et depuis 2018, Sénéo achète en gros un complément d'eau auprès de Suez Eau France et du Syndicat des Eaux d'Île de France (SEDIF) et la revend au délégataire. Cet achat en gros est fait également en cas d'accident ou de pollution de la Seine.

4° acte magique : Le Liberté, machine à habiter et travailler

S'agit-il des derniers étages de la pyramide d'acteurs – jongleurs pour le service de l'eau potable ?

Oui et ils agissent dans les mystérieuses salles des machines du Liberté, certaines situées sous le bâtiment 1 au niveau moins 4 du 34, d'autres à l'extérieur en sous-sol, les stations de chauffage.

Deux entreprises, choisies par le Syndicat des copropriétaires – Syndic Citya, interviennent régulièrement, l'une Engie Solutions pour l'exploitation des équipements, l'autre Énergie & Service pour la vérification et le contrôle.



ENERGIE & SERVICE
Etude - Conseil - AMO

Que se passe-t-il dans ces salles des machines après les compteurs abonnés Sénéo – Suez Eau France ?

Plusieurs circuits composés de pompes et de canalisations distribuent l'eau potable dans les appartements et les locaux d'activités :

- pour le bâtiment 1, des circuits zone basse jusqu'au 8° étage et des circuits zone haute à partir du 9° étage
- pour les bâtiments bas 2, 3 et 4 d'autres circuits spécifiques.

Que connaissons-nous, nous copropriétaires, de la quantité d'eau potable fournie chaque année par Sénéo – Suez Eau France ? De son coût ? Voici ce qui apparaît dans l'état annuel des dépenses de l'exercice 2022 :

- bâtiment 1, 60103100 EAU :	18 587 m ³	108 720 €
- bâtiment 2, 60104100 EAU :	1 828 m ³	9 411 €
- bâtiment 3, 60105100 EAU :	2 478 m ³	11 690 €
- bâtiment 4, 60106100 EAU :	407 m ³	1 922 €

Bernard Perraudin

Ps 1 Pour cet article, la source principale est le « Rapport sur le Prix et la Qualité du Service » établi chaque année par Sénéo, rendu public et soumis à l'examen de la Commission Consultative des Services Publics Locaux. Les autres sources sont le Rapport de visite des équipements du Liberté établi par Énergie & Service et l'État des dépenses de l'exercice 2022, tous deux disponibles, pour les copropriétaires, en les téléchargeant sur l'extranet MyCitya.

Ps 2. Il est troublant ce souci de vouloir comprendre la structure et le fonctionnement du service de l'eau potable dans sa ville, alors que le bonheur est tout bonnement d'ouvrir un robinet et d'avoir en abondance de l'eau potable pour boire et cuisiner, d'en ouvrir deux pour obtenir l'eau chaude et se laver les mains, faire sa toilette ou prendre une douche... n'est-ce pas suffisant !



La Malle Enchantée

Ce soir, le Théâtre Municipal est plein, il ne reste plus une place de libre. Il faut dire que l'affiche est alléchante : Max, le roi des Magiciens, se produit ici pour la première fois ! Sa renommée a fait le tour du monde... ou au moins le tour de France, et les amateurs de fantastique se sont précipités pour ne rien rater de ce spectacle qui s'annonce époustouflant.

La soirée commence par des numéros assez classiques : Max fait disparaître un foulard, puis le fait réapparaître dans sa poche pour le faire disparaître à nouveau avant de le retrouver derrière l'oreille d'un spectateur ! Puis c'est un bouquet de roses qui passe comme par miracle du chapeau du magicien dans le sac d'une dame assise au cinquième rang. Max est un prestidigitateur hors pair, il marque une pause avec quelques tours de cartes qui laissent le public perplexe puis fait passer des balles multicolores d'un gobelet à l'autre sur un simple coup de baguette magique : mais comment fait-il ? ! Il enchaîne en faisant voler une écharpe de soie qui danse autour de lui comme un papillon géant et finit par s'enrouler au cou de son assistante. Puis arrivent les numéros les plus étonnants, avec un lapin qui est ici, puis qui est là et dont on finit par ne plus savoir où il est... avant de le voir descendre des cintres, attaché à une sorte de parachute ! Le magicien récidive avec un chat qui disparaît avant de revenir des coulisses en tirant une carriole dans laquelle se prélassait le lapin ! Les spectateurs n'en peuvent plus d'applaudir jusqu'au moment où Max annonce le clou de la soirée : la Malle Enchantée !

L'assistante du magicien amène une grande malle sur la scène. Max l'ouvre, la montre au public dans tous les sens, dessus, dessous, dedans, sur les côtés, la malle n'a rien de particulier, elle est en bois bien solide. Puis il demande un ou une volontaire, quelqu'un qui serait prêt à disparaître ! Une femme lève la main et le magicien l'invite à monter sur la scène. Elle est belle, élégante, tout sourire, l'expérience n'a pas l'air de lui faire peur. On pourrait penser à une comparse mais non, c'est l'épouse du notaire de la rue Saint-Jean. D'ailleurs, le mari est là, il semble un peu surpris que sa femme se soit proposée avec un tel enthousiasme mais bon... Il se dit qu'après 15 ans de mariage, il ne la connaît pas si bien que ça : peut-être est-elle plus drôle qu'il ne l'imaginait ?

Max salue la volontaire et lui demande son prénom.

– Alice, répond-elle.

– Bonjour Alice. Un grand merci pour avoir accepté de participer à ce numéro qui restera dans toutes les mémoires. Vous n'êtes pas claustrophobe, j'espère ?

– Non, non, être enfermée ne me dérange pas, pour autant que cela ne dure pas trop longtemps !

– Ne vous inquiétez pas, ça prendra juste le temps de vous faire disparaître, dit le magicien, suscitant l'hilarité du public.

Il aide la volontaire à s'installer dans la malle en se pliant le plus possible. L'intérieur est capitonné façon matelas, on pourrait presque s'y endormir.

Max referme le couvercle, prononce une formule magique, agite les bras, fait une pause pour bien marquer la solennité de l'instant et enfin, ouvre de nouveau la malle... qui est vide ! Il la fait tourner dans un sens puis dans l'autre, il la renverse, cela ne fait aucun doute : Alice a disparu ! Il n'y a pas de trucage apparent et le public applaudit à tout rompre, y compris le notaire.

Le magicien referme le couvercle et annonce que, bien sûr, il va faire revenir la chère Alice. Il prononce une autre formule magique, reste immobile quelques instants pour ménager le suspense et se décide enfin à rouvrir la malle : personne ! Une fraction de seconde, son visage marque la surprise mais il se reprend très vite et joue le débutant qui rate parfois son tour :

– Ne vous inquiétez pas, j'ai dû me tromper de formule, précise-t-il au public qui apprécie la blague.

Max referme la malle, il prend son temps comme s'il réfléchissait, puis proclame quelques mots incompréhensibles avant de soulever à nouveau le couvercle : toujours personne ! Là, il semble un peu plus ennuyé, mais sans doute joue-t-il la comédie. Face au public, il s'en sort par une blague et annonce qu'il a un problème et qu'il va chercher de l'aide en coulisse. Cela fait partie du numéro, les spectateurs n'en doutent pas et rigolent tant et plus, ils trouvent cela absolument génial !

Max revient, il explique que le fond de la malle peut s'ouvrir, qu'en-dessous il y a une trappe dans le plancher et que normalement, son assistante – qui attend sous la scène – doit aider le ou la volontaire à s'extraire de la malle après la première formule magique puis, un peu plus tard, l'aider à remonter dedans au moment de la seconde formule magique.

En même temps qu'il donne ces explications, il montre le fond truqué et ouvre la trappe dans le plancher.

En sort l'assistante qui confirme qu'il n'y a personne et que la volontaire s'est littéralement volatilisée ! Le public n'en peut plus de rire et d'applaudir ce numéro à rebondissements. Décidément, ce magicien qui fait exprès de rater ses tours est vraiment extra !

Là-dessus, le directeur du théâtre arrive sur scène, tente d'expliquer que la situation est grave et annonce qu'il a prévenu le commissariat du quartier. Puis il descend de la scène, rejoint le mari et tente de le rassurer en lui jurant ses grands dieux que tout va être fait pour retrouver madame. L'homme ne sait trop s'il doit en rire ou en pleurer. Mais vu l'enthousiasme du public, il préfère en rire et jouer les héros de la soirée, plutôt que la victime. Quelques instants plus tard, une douzaine de pandores en uniforme font leur entrée dans la salle, le public est aux anges : "T'as vu tous ces figurants ?!", "On se croirait dans un film", "J'adore ces numéros à grand spectacle" ! Un brigadier monte sur scène, accueilli par un tonnerre d'applaudissements. Il annonce que la soirée est terminée et que les spectateurs vont devoir sortir un par un en déclinant leur identité.

Le directeur du théâtre ajoute que, bien sûr, les billets seront remboursés si bien que, sur le trottoir, tout le monde se félicite d'avoir eu droit à un spectacle mémorable et gratuit par-dessus le marché ! Seul le mari est un peu perplexe mais le magicien s'efforce de le rassurer, ils vont retrouver son épouse et ils la ramèneront à la maison en taxi, il peut donc rentrer chez lui l'esprit tranquille. Le pauvre obtempère, il ne veut pas passer pour un mauvais joueur, un grincheux qui ne comprend pas les plaisanteries...

Tous les spectateurs sont partis, les policiers continuent à fouiller le bâtiment et interroger les employés du théâtre. Assis sur un tabouret, Max le magicien est effondré :

– Ça alors, je n'y comprends rien... Ça fait dix ans que je fais ce tour avec la même malle... Je n'ai jamais eu de problème...

– Je veux bien vous croire, ajoute le directeur tout aussi dépité, mais aujourd'hui, avec votre foutue malle, on est bien dans la merde !

Le commissaire s'approche d'eux et enfonce le clou :

– Je tenterais bien une blague en disant que la dame s'est fait la malle mais je crois que vous n'allez pas trouver ça drôle... Alors je confirme, vous êtes vraiment dans la merde !

Mais comment diantre une histoire aussi abracadabrantique peut-elle se terminer ?! Eh bien la période des fêtes étant propice aux cadeaux, ce n'est pas une mais trois fins que Ponton du Sérail et Le Bateau Ivre vous offrent ! A vous de retenir celle que vous préférez :

Fin n°1

Quelques jours plus tard, dans un bistrot mal famé des bas quartiers, le notaire retrouve le magicien et lui remet une grosse enveloppe en disant :

– Vous pouvez recompter si vous voulez.

– Non, non, répond Max, je vous fais confiance. Vous voilà débarrassé, le contrat est rempli. Adieu !

Fin n°2

Quelques jours plus tard, sur une plage des Caraïbes, affalés dans de confortables transats, Alice et Max le magicien trinquent à leur nouvelle vie... Enfin ensemble !

Fin n°3

Alice est toute émerveillée de se retrouver dans un monde étrange, quelque chose comme la quatrième dimension, une sorte d'univers parallèle où elle flotte avec légèreté... La voilà donc de l'autre côté du miroir, comme sa célèbre homonyme... Elle se demande comment elle pourra réintégrer le monde d'où elle vient... Mais est-elle sûre d'en avoir envie ?

Alors, vous avez choisi ? Mais peut-être avez-vous une autre idée pour conclure cette histoire ?

Alors la fée ...

...descendit dans le jardin et toucha de sa baguette la citrouille qui devint un beau carrosse ! Comme nous aimerions quelquefois qu'une fée vienne changer un peu notre banal quotidien, rendre les choses plus belles, nous donner comme au plus petit, au maigrelet, à Cendrillon, une revanche sur l'injustice d'une vie misérable ou ordinaire. Est-ce le seul moyen « magique » d'accéder au bonheur ? À moins que nous n'ayons droit à recracher crapauds et serpents au lieu de perles et diamants !

Présente dans les légendes les plus anciennes - dans les métamorphoses provoquées par les dieux -, dans les contes populaires, mais souvent alors liée au diable, la magie apporte le merveilleux dans les contes de fée qui ont pu bercer notre enfance, avec ceux de Madame Leprince de Beaumont, Madame d'Aulnoy, Perrault... La magie comme un cadeau du ciel ou comme un mauvais sort, tel celui donné au prince devenu bête car ses parents ne croyaient pas aux fées !

Depuis 1997, Harry Potter a ouvert la porte à une flopée d'autres jeunes apprentis magiciens qui doivent cultiver leurs dons, bûcher comme tout élève consciencieux qui se prépare à monter en grade et doit réussir ses examens. Les voilà domptant licornes ou dragons, aidés parfois par une part d'eux-mêmes incarnée dans un animal totem. L'aventure est souvent pleine d'imprévus, de dangers mais la peur est délectable.

Loin du fracas des éclairs, des combats où s'opposent forces du bien et du mal, n'y aurait-il pas aussi une petite magie terre à terre, à portée de main des plus ordinaires d'entre nous ?

Il semble que oui, en tous cas dans la littérature de jeunesse.

Aide-toi, le ciel t'aidera

Pierrot rêve de travailler plus tard dans un cirque et adore que son papa fasse des tours avec des cartes à jouer. Mais un jour celui-ci disparaît, alors le petit garçon se concentre, se concentre, persuadé qu'il saura le faire réapparaître. Tout est trucage dans la prestidigitation, constate-t-il tristement, la vraie magie existe-t-elle ? Il continue de s'entraîner ; la souris dans la classe, le perroquet à la fenêtre, le chat sur le palier sont bien la preuve qu'il progresse, n'est-ce pas ? Mais sa sœur y trouve des explications réalistes. Et s'il faisait apparaître un éléphant ? On est du côté du petit garçon, on y croit ! Sa fantaisie, son imagination, sa certitude touchent le lecteur qui suit les étapes du récit avec le même espoir que lui. Les personnages sont finement dessinés au trait ; les formes découpées dans des vieux plans d'architecte ocre gris contrastent avec des aplats orange laissant beaucoup de place au blanc de la page, un bel espace pour notre imaginaire à nous.

Après la triste constatation que l'éléphant qui marchait dans la rue s'était tout bonnement échappé d'un cirque, comme la sœur, au lieu de rire de lui, a raison de consoler Pierrot en lui laissant un espoir : la prochaine fois ! *

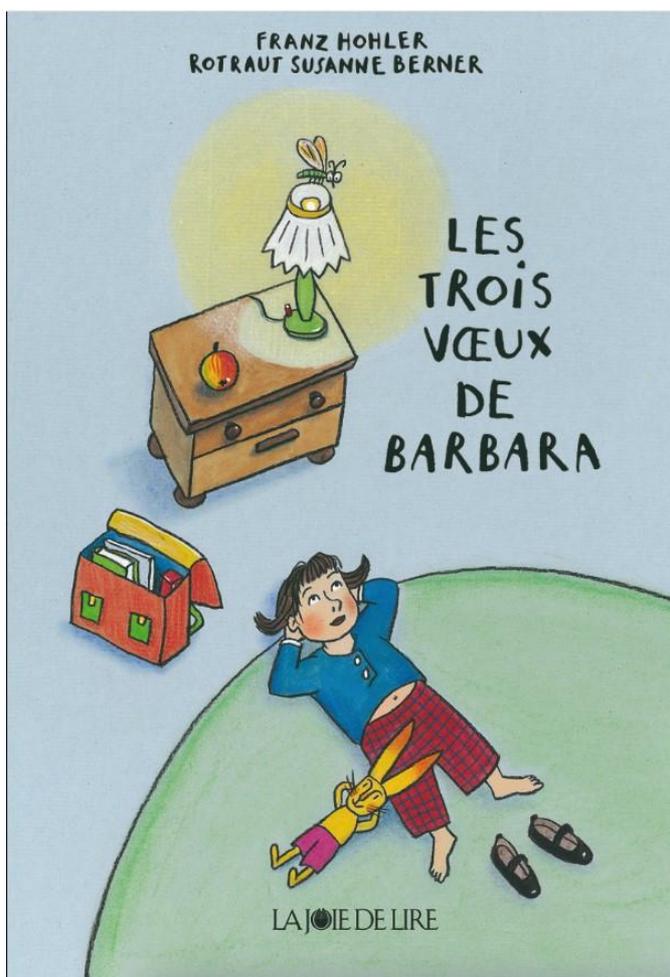


Les trois vœux de Barbara

La petite Barbara** était mécontente : elle ne savait pas bien calculer, ni lire, ni écrire. En gymnastique elle était lente, elle dessinait de travers, chantait faux et se trouvait moche. « Si je pouvais faire un vœu, pensait-elle, je voudrais ressembler à une princesse et être la meilleure de la classe. » Et par chance, une petite fée sort de sa lampe de chevet et lui propose d'en faire un. Barbara répond sans réfléchir : « Je voudrais des souliers bleus », simplement parce que, le jour même, sa maman lui avait acheté des chaussures marron au lieu des bleues qu'elle souhaitait ! mais dans la boîte, elles sont bien bleues ! Avec elles, la petite fille court beaucoup plus vite, mais elle n'est pas meilleure en classe et se reproche de ne pas avoir fait le bon vœu ! Et puis elle oublie d'où viennent ses souliers.

La petite fée va réapparaître ainsi deux autres fois, et chaque fois, Barbara répondra impulsivement : un stylo rouge, un perroquet. Avec le stylo rouge, elle ne fait plus de fautes et Charles, le perroquet, lui apprend toutes les chansons qu'il faut connaître pour l'école. Grâce au perroquet invité une fois par mois en classe, ses camarades deviennent des amis. Et comme, chaque matin, Charles salue Barbara et sa maman d'un « bonjour mes belles », elles le deviennent de plus en plus. La petite fille s'aperçoit bientôt qu'elle ne fait plus de fautes avec n'importe quel stylo, alors elle donne le rouge, ses souliers sont devenus trop petits, elle court aussi vite avec d'autres. Par contre, « elle ne savait toujours pas bien calculer, mais on ne peut pas tout avoir. »

Voilà une magie comme j'aime. Trois histoires qui se suivent mais qu'on peut lire en trois fois et qui touchent par la justesse des comportements, la fraîcheur gaie des illustrations, la confiance en soi qui se construit petit à petit. Si le livre était encore disponible en librairie, je vous dirais mettez-le sous le sapin pour servir la magie de Noël. Mais cherchez-le au moins en bibliothèque pour en partager la lecture !



Un éléphant dans un chapeau
Véronique FOZ, ill. BARROUX
Mœtus, 2023, 16 €
À partir de 5 ans

Les Trois vœux de Barbara
Franz Hohler, ill. Rotraut Susanne Berner
La Joie de lire, 2000,
à chercher en bibliothèque et sur internet

Anne-Sophie Zuber
Pour l'ARPLE
Association de Recherche
et de pratique sur le Livre
pour Enfants www.arple.net



Le génie du de la liberté

Un jour, une dame du Liberté qui habitait au n° 33 sortit de notre immeuble pour aller faire ses courses dans un magasin proche du RER. Elle acheta des crevettes (chères), des chocolats, des yaourts, des produits frais et surtout... une bouteille de champagne de grande marque.

Rentrée chez elle, elle déballa son caddie et prépara le menu du soir pour accueillir son chéri qui habitait au n° 37 et qui venait la voir en cachette une fois par semaine. Bientôt, on sonna et c'était LUI, rasé de frais, propre et sentant bon le parfum Eau terrible de Christine Deplatine).

Bisous, compliments d'usage, canapé du salon, zakouskis et tout le tremblement.

Le tremblement, c'est-à-dire du champagne acheté quelques heures plus tôt ! La dame le tendit à son chéri avec un grand sourire en lui disant : « Tiens ouvre, c'est un travail d'homme ! »

*[Note du rédacteur : Et il n'a rien dit, ce couillon ! Imaginez qu'il arrive avec des légumes et dise à sa chérie « Tiens épluche, c'est un travail de femme ! » ne vous dis pas la scène avec machisme, sexisme et menace de guerre des sexes ! Mais là, pas du tout. L'homme moyen, il est CONTENT quand une femme lui demande de déboucher une bouteille, ouvrir les huitres ou réparer d'ordinateur en disant « vas-y, c'est un travail d'homme ». Dégoutant, vous dis-je, carrément injuste. **Fin de la note**]*

Le chéri se saisit de la bouteille et PLOP ! Le bouchon sauta jusqu'au plafond tandis que l'homme penchait la bouteille vers l'un des verres pour verser le liquide. Mais là, ô prodige ! une fumée verte sortit du goulot de la bouteille et se transforma en GENIE !

Un génie tout nu (vraiment tout nu) sortit de la bouteille ! Il avait des pectoraux virils, des ailes accrochées à son dos, un flambeau dans la main droite, une chevelure dorée qui bouclait merveilleusement sur sa nuque et une étoile au-dessus de la tête.

« Ciel, dit le génie. Où suis-je ? »

La dame et son chéri, éberlués, lui dirent qu'il était dans l'immeuble LE LIBERTE. Ils lui demandèrent ensuite d'expliquer ce qu'il faisait là et ce qu'il voulait.

Légalement vexé, le génie indiqua qu'on l'avait enfermé dans une bouteille pendant qu'on réparait la colonne de la Bastille.

« Oh my god ! s'exclama l'hôtesse. Je comprends tout ! Vous êtes le génie de LA Liberté et vous êtes d'habitude perché en haut de la colonne de la Bastille. Mais il y a une erreur d'adressage, vous êtes ici AU liberté, l'immeuble LE LIBERTE, notre immeuble. »

Incrédule, le génie demanda des explications.

« Ainsi, donc, soupira-t-il, il y a deux libertés : LA liberté que je représente place de la Bastille et LE liberté qui est votre immeuble ! »

Tous trois s'assirent et firent la causette. Ce qui se passait dans l'immeuble LE liberté intéressait prodigieusement le génie.

Cependant, la femme se tortillait sur sa chaise comme quelqu'un qui a une envie pressante et son chéri finit par lui dire : « Euh... chérie... »

C'est alors que la femme indiqua que, tout génie de la Bastille qu'il était, leur hôte devait accorder des vœux comme c'était la coutume.

Le génie se fit tirer l'oreille mais la femme restait inflexible, déterminée, opiniâtre et résolument résolue. Elle répétait :

« Un génie, ça accorde des vœux »

On passa à table et la négociation s'engagea. Le génie était prêt à faire quelque chose pour remercier ses hôtes d'avoir ouvert la bouteille mais il ne pouvait pas faire n'importe quoi !

Ils s'entendirent sur un vœu et pas plus. Le génie poursuivit.

« Déjà, leur dit-il en mangeant les crevettes (chères), je ne peux pas satisfaire un vœu qui ne corresponde pas au règlement de copropriété. »

On s'accorda sur ce point.

« Ensuite, dit le génie, je ne peux accorder un vœu que s'il est relatif à la liberté, ou AU Liberté, si vous voulez. Le vœu doit donc concerner votre immeuble... »

On finit par trouver un arrangement sur ce point.

« Enfin, dit le génie, je ne peux pas satisfaire un vœu dont la réalisation nuirait à ma réputation de virilité, libération, rassembleurs de manifestants etc. Mais à vous de parler à présent : finalement, quel est votre souhait pour votre immeuble ? »

C'est tout ce que je sais de cette histoire incroyable. Et vous, quel serait votre vœu pour notre immeuble LE LIBERTE ?

La magie en cuisine

Alberto Manguel (grand lecteur, traducteur, écrivain...) publie chez Acte Sud « Cuisine des contrées imaginaires » ; les 73 plats qu'il propose relie la gastronomie à la lecture. La cuisine et l'écriture d'un roman exigent beaucoup de sincérité et de l'humour. Toutes les recettes données sont appréciées par leur auteur. Il déclare qu'un plat est réussi par une sorte de magie car on ne peut prévoir ce que l'on va obtenir (variation de la température, plus ou moins de sel, d'épices...); si les étoiles sont généreuses, le plat est bon. Dans ce livre, vous trouverez, par exemple, le rôti de porc de la magicienne Circé (Odysée d'Homère) et les tartelettes reine de cœur d'Alice au pays des merveilles. La magie d'Harry Potter est, elle aussi, évoquée. La méthode de cuisson et l'association des saveurs sont des fondamentaux de la réussite d'un plat. La cocotte-minute SEB, apparue en octobre de l'année 1953, a semblé magique à de nombreuses femmes et d'hommes : gain de temps, économie d'énergie et obtention de goût concentré dans les viandes et les légumes à condition de prévoir 20% de liquide en plus (bouillon, eau).

Faites un test : réalisez la recette du chef Frédéric Vardon (donnée sur France Inter le 22/10/2023). Vous ferez plaisir aux petits comme aux grands en 10 minutes ! La magie peut apparaître dans une association réussie de saveurs : je vous conseille de faire une ratatouille d'hiver.

Coquillettes au beurre, jambon et vieux comté

Ingrédients pour 4 personnes :

200 g de coquillettes
100 g de jambon blanc à l'os en tranche épaisse
300 g de bouillon de poule (en utilisant un cube)
60 g de comté 18 mois
50 g de beurre
50 g d'oignons blancs
sel et poivre du moulin.

Préparation :

- Ciseler finement les oignons, tailler le jambon en gros dés, râper le comté pas trop fin.
- dans une cocotte SEB, faire fondre le beurre à feu moyen puis faire suer les oignons sans coloration.

Saler et poivrer légèrement.

- Ajouter le jambon ; bien le faire rouler dans le beurre pour qu'il chauffe sans se dessécher.
- Ajouter les coquillettes et les nacrer pendant 1 à 2 min à la manière d'un risotto.
- Mouiller avec le bouillon de poule, corriger l'assaisonnement, couvrir et augmenter la puissance du feu.
- Dès que la cocotte commence à siffler, baisser le feu au minimum et laisser cuire 2 min.
- Retirer du feu, laisser la vapeur s'échapper puis ouvrir. Ajouter le fromage râpé ; bien mélanger pour obtenir une belle liaison.
Terminer avec un tour de moulin à poivre.

Ratatouille d'hiver

Ingrédients pour 6 personnes :

1 courge butternut ou bien un potimarron
3 carottes, 2 pommes de terre à chair ferme
3 topinambours, 2 fenouils
2 oignons rouges, 2 gousses d'ail
250 g de châtaignes cuites (sous vide ou bien en bocal)
1 c. à s. de raisins secs de Corinthe, 1/4 c. à c. de quatre-épices, 1/4 c. à c. de cannelle
1 cube de bouillon de poule, 1 branche de thym, 2 feuilles de laurier, des feuilles de persil plat de l'huile d'olive.
Préparation :

- Couper la courge en deux, ôter les pépins, la peler et la couper en dés.

Peler les pommes de terre, les carottes, les topinambours, les oignons et les gousses d'ail.

- Couper les carottes, les pommes de terre et les topinambours en rondelles ; hacher finement les oignons, et écraser les gousses d'ail.-

Couper les extrémités des fenouils, ôter les feuilles abîmées puis émincer les fenouils finement.

- Dans une grande cocotte, faire revenir les oignons dans 2 c. à s. d'huile d'olive ; ajouter les pommes de terre, les carottes et les topinambours. Bien mélanger et laisser dorer. Ajouter ensuite les dés de courge, mélanger. Ajouter les gousses d'ail, le thym et le laurier. Verser 1 c. à s. d'huile d'olive ; mélanger puis ajouter le fenouil. Laisser dorer le tout puis émietter le bouillon cube, verser l'eau à hauteur. Ajouter les épices, saler et poivrer. Faire cuire pendant 35 min sur feu doux.

- Ajouter les châtaignes, les raisins et laisser encore 15 min sur le feu.

- Donner un dernier tour de moulin ; parsemer des feuilles de persil plat et servir. Avec une volaille rôtie par exemple.

Bon appétit !

Vous t'nez le coup ?

*Un coup de mou ?
Je veux sortir du trou !*

Ton coup de fil
Quel coup de pouce...
Que ma vie est plus douce !

Dans ce monde de vautours
Je cherche aux alentours
La magie d'un bonjour !
La magie de ce tour !

Par une nuit d'insomnie
Echapper à l'ennui
Coup de cœur à l'humour
A l'aube de ce jour !

Un coup d'œil scintillant
D'un regard bienveillant
Ça vaut le coup !
Alors ... vous tenez le coup ?

Dans ce monde de vautours
Un parfum de velours
Un regard, un bonjour
La magie de l'amour !

2024
Graines de
partage